

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 19 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Mercredi 19 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 19 septembre 1849

Ah si j'avais des yeux ou si j'avais Marion. Il n'y a pas moyen. Je vous envoie la lettre de Beauvau, elle vous donnera une idée plus exacte que ce je vous ai dit ce

matin de l'affaire de Malte. Quant à la lettre de Berlin, elle traite longuement la question allemande. On cherche à s'entendre avec l'Autriche. Il est probable qu'il y aura deux Allemagnes nord & midi. J'en ai causé ce matin avec Metternich. Il dit que ce serait la guerre. entre elles. & que le feu au centre de l'Europe c'est le feu partout. Selon lui Il n'y a de possible & de sensé que 1815. Il ne sort pas de là. M. de Persigny a fait bien des efforts à Berlin pour faire comprendre la nécessité de donner de la force au Président démontrant qu'il n'y avait possible que Louis B. en France. Il faut donc le soutenir. Le correspondant de Berlin ajoute : la question de dynastie en France embrouillera tout l'avenir de l'Europe. Moi, je ne vois pas cela. C'est une question de ménage. jeudi le 20 septembre. Longue conversation hier avec lord John. Certainement il soutiendra le gouverneur de Malte, & approuve complètement son refus de recevoir les réfugiés, Nous allons voir qui l'emportera de lui ou de Palmerston sur ce point. Le gouverneur [?] est en Angleterre dans ce moment un protégé de lord Minto. Quant au Cap, quoique les habitants ne veulent pas recevoir les Convites, le gouvernement cédera, et fera revenir ceux qui sont déjà partis. Longue discussion commençant par un : " Quel beau rôle vous avez fait à mon empereur ! Vous pouviez le partager avec lui, vous n'aviez qu'à rester tranquille, & & &. Vous voyez tout ce que j'ai dit à la suite. J'ai été très belle vous auriez eu plaisir à m'entendre. Les busy body poussant les révolutions, & puis abandonnant. S'aliénant les gouvernement et les peuples. battus partout. Nous tranquilles d'abord, et puis le reste, finissant par dire. Il y a plus d'honneur aujourd'hui à être Russe qu'Anglais. " Il a voulu expliquer les motifs les nécessités d'intervention partout. Les répliques n'ont pas été difficiles. De tout cela il résulte qu'il est bien bon enfant, qu'on peut tout lui dire, mais je doute qu'il entend souvent tant de vérités. C'est très sain pour un Ministre et puis réflexions générales. Par quoi finira tout ceci. Le bouleversement est si profond qu'il ne peut rien ressortir de raisonnable, de tempéré. Ce sera l'un on l'autre extrême partout. absolutisme, ou démocratie. tous avons trouvé cela spontané ment & simultanément et nous nous sommes quittés sur cette belle perspective. Vous comprenez que j'aime mieux la première & lui aussi. En parlant des nouvelles inventions, il dit : là où il n'y a qu'une chambre, il n'y a plu de gouvernement, il ne vaut pas la peine d'en avoir. Adieu.

Il fait froid, cela ne me plait pas. Je reçois dans ce moment une lettre de Bro[ ?]. Palmerston y est. " Il a grande. envie de l'empire. Il y croit, il déteste les 2 branches de Bourbon, et ne croit pas du tout que l'état actuel puisse durer. Christine & Narvaez cherchent à faire abdiquer la Reine en faveur de sa sœur, et profitant pour cela de l'absence d'un représentant d'Angleterre ! " Est-ce que cela ne voudrait pas dire que Palmerston a envie d'en envoyer. un ? Voilà tout & je finis. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 19 Septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3131>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 19 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2495  
Tiburon le 19 Septembre 1849.

oh, si j'avois des yeux on si  
j'avois Marion! il n'y a pas  
assez peu. je vous envoie la lettre  
de Beauvois, elle vous donnera  
une idée plus exacte que je  
vous ai dit au sujet de l'affair  
de malte. j'envoie la lettre  
de Metz, elle triste longueur  
la question allemande. on  
devra à s'entendre avec  
l'autre. il est probable qu'il  
y aura deux allemands.  
hors à midi. j'en ai causé  
un peu avec Metz. il  
dit qu'il devrait la paix  
entre elles. à l'assassinat de  
l'un ou l'autre de l'Europe c'est  
le jeu partout. selon lui

il n'y ait possible, ordonner  
en 1815. il ne sort pas de  
là. M. delessique a fait  
beaucoup d'efforts à Berlin pour  
faire comprendre la nécessité  
de donner de la force au siège  
démontrent qu'il n'y avait pas  
possibilité que bon. M. delessique  
il faut donc le continuer.

Le correspondant de Berlin ajoute  
la question de dynastie entre  
embrassera tout l'avenir de  
l'Europe. moi, je ne crois pas  
que c'est une question de temps.  
quid le 29 Septembre.

longue conversation avec son  
frère. notamment il contient  
je. de Metz, a approuvé complètement  
son refus de recevoir les réfugiés. mais  
alors moi qui l'apprécie d'autant

de Salicetan ses raports. le  
général et sa coalition devaient  
se mouvoir. un peu plus à l'ouest  
mais.

quant au fief, quelques  
habitants veulent par nous  
le posséder, le posséderont ce  
sera, et sera domine avec son  
entière partie.

longue discussion commencée  
par moi. que je suis M.  
aussi fait à mon frère !  
vous pourrez le partagez avec  
moi, vous le faire je l'aurai  
transmis. à à à. vous  
voyez tout ce que j'ai dit à  
la fin. j'ai dit ton belle  
vous auriez une plaisir à  
me contenter. les deux fois  
pourrait la révolution, je  
peux abandonner. s'allier

les gouvernements à la guerre.  
battus partout. une trêve  
d'abord, et puis le reste - finis  
par dire. "il y a plus d'hommes  
aujourd'hui à être vaincu qu'aujourd'hui  
il a fallu appeler les ministres

les ministres d'intervention partout.  
le repliement se fait par des difficultés.  
de tout cela il résulte que l'il est  
bien bon enfant, que on peut tout  
lui dire, mais je doute que ce  
soit sans comment tant de vérité  
cachée, sans pour un ministre

et peu de réflexion pénitentes  
que pour finir tout ceci? le  
bouleversement est si profond  
qu'il ne peut y avoir renoncement de  
raisonnable, de tempérance. ce sera  
l'un ou l'autre option partout.  
absolutisme, ou démagogie

2496 2

vous avoue, trouvez cela évidemment  
assez démontant. et vous  
vous souvenez qu'il y a cette  
belle perspective. Vous comprenez  
que j'aurai vaincu la guerre  
et moi aussi.

en parlant des nouvelles  
inventions, il dit: là où il y  
a un peu d'ordre, il y a  
aussi de l'ordre. il y a  
un vent par la fenêtre d'ici  
avoir.

Adieu. il fait froid, cela ne  
me plaît pas.

je reviendrai dans un moment un peu  
plus tard. Sal. y est. "il a passé  
un peu de temps. il y croit. il  
doute de la bataille de Bowdon  
et en tout cas il est

avez paru dans . (Adrien  
à Noyon devait à faire édige  
la Vie de sainte Odile  
et profité pour cela de l'abbé  
d'un monastère d'Angleterre ! )

Il eut alors voudrait pas  
des quatr. a moi d'un monastère  
un ?

Voilà tout ce que j'ai . adrien  
adrien . / .